

LES CHIFFRES DE L'ÉDITION

2021 • 2022

Synthèse

DU RAPPORT STATISTIQUE DU SNE

FRANCE et INTERNATIONAL

2 / 12

FRANCE

L'activité des maisons d'édition
Le livre au format poche
La production éditoriale
La distribution et les ventes par circuit
L'analyse des ventes par secteur
L'édition numérique

13 / 18

INTERNATIONAL

Cessions de droits et coéditions en 2021
Livres traduits en français en 2021



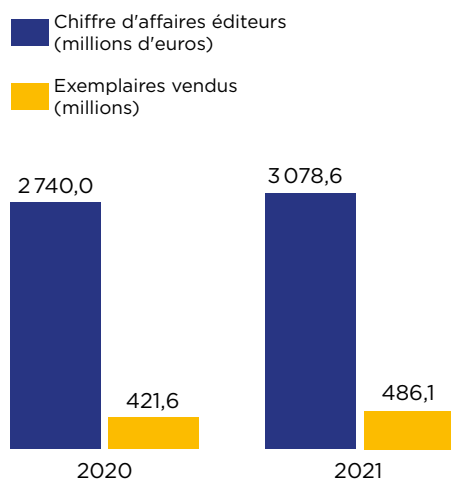
ANALYSE DES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉDITION FRANÇAISE EN 2021

Les « Chiffres de l'édition », rapport statistique du SNE, dont les principales tendances sont présentées dans cette synthèse, agrègent les données d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon d'environ 150 maisons (représentant plus de 650 marques éditoriales). Cette enquête est la seule à mesurer l'activité réelle des éditeurs en valeur - chiffre d'affaires net de retours et net de remises - et en volume, tant sur le papier que sur le numérique. Elle permet de prendre en compte les évolutions des ventes en BtoB. Les chiffres de l'édition du SNE sont un outil d'aide à la décision, notamment pour les éditeurs, et constituent une référence pour les pouvoirs publics.

I — L'ACTIVITÉ DES MAISONS D'ÉDITION

Schéma 1

Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs et des exemplaires vendus



CROISSANCE EXCEPTIONNELLE DE L'ACTIVITÉ EN 2021

Le chiffre d'affaires des éditeurs est passé de 2 740 millions d'euros en 2020 à 3 078,6 millions d'euros en 2021, soit une hausse de 12,4%. Le nombre d'exemplaires vendus est, quant à lui, passé de 421,6 millions en 2020 à 486,1 millions en 2021, soit une hausse de 15,3%. Cette croissance à deux chiffres fait de 2021 une année totalement « hors norme » pour l'édition française. Bien sûr, l'année 2020 avait été marquée par un ralentissement de l'activité en raison de la pandémie et des périodes de confinement strict. Mais l'embellie des ventes en 2021 va bien au-delà du simple effet de rattrapage, puisque par rapport à

2019, le chiffre d'affaires des éditeurs est en croissance de 9,7%. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette performance : la reconnaissance des librairies comme commerces essentiels en début d'année 2021, un contexte de restrictions qui a profité à la lecture - fermeture des lieux de culture pendant plusieurs mois, volonté de réduire le temps passé devant les écrans - et la mise en place du pass Culture qui a créé un puissant appel d'air sur le segment déjà très tonique du manga. La croissance de l'activité en 2021 a été portée de façon prépondérante par la très bonne santé du secteur de la BD, mais ce bel essor a aussi irrigué l'ensemble des autres catégories éditoriales. (Cf. Schéma 1).

Schéma 2

CHIFFRE D'AFFAIRES DES ÉDITEURS

Le chiffre d'affaires des éditeurs se compose du produit de la vente de livres (2 932 millions d'euros) et du produit des cessions de droits (146,7 millions d'euros).

Les ventes de livres ont augmenté de 12,5% par rapport à 2020. Si l'on exclut le secteur scolaire – en forte baisse en 2021 du fait de la fin de la réforme des programmes pour le baccalauréat – la croissance du chiffre d'affaires des éditeurs est encore plus prononcée : +17,7%.

Le produit des cessions de droits est également en hausse (+9,9%) par rapport à 2020. Les revenus issus des cessions de droits sont le résultat des vies multiples du livre (en poche, en club, en traduction ou en adaptation audiovisuelle) dont l'élan, freiné durant la pandémie, a vigoureusement repris en 2021. (Cf. Schéma 2).

IMPORTANCE DES DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur portés en charge ont progressé de 15,37% par rapport à 2020. Leur montant s'élève à 556,5 millions d'euros en 2021, contre 482,3 M€ en 2020.

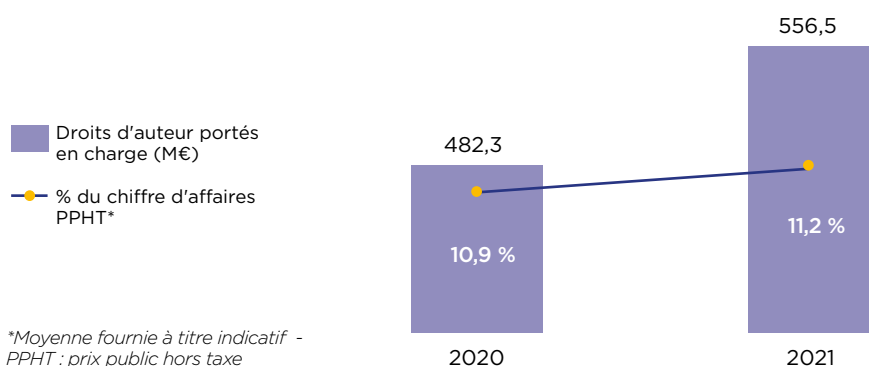
Le poids des droits d'auteur dans le chiffre d'affaires des maisons a légèrement augmenté en 2021. Les droits d'auteur représentent en moyenne 11,2% du CA PPHT de l'échantillon en 2021, contre 10,9% en 2020.

(Cf. Schéma 3).

Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs (millions d'euros)			
	2020	2021	Évolution
Chiffre d'affaires éditeurs	2 740,0	3 078,6	12,4%
Dont ventes de livres	2 606,6	2 932,0	12,5%
Dont cessions de droits	133,4	146,7	9,9%
Chiffre d'affaires éditeurs (ventes de livres) hors scolaire	2 218,4	2 610,2	17,7%

Schéma 3

Les droits d'auteur versés par les éditeurs en % du CA PPHT*



*Moyenne fournie à titre indicatif - PPHT : prix public hors taxe

QU'EST-CE QUE LE CHIFFRE D'AFFAIRES NET DES ÉDITEURS ?

C'est un chiffre d'affaires déclaré net de remises et net de retours. En effet, en vertu de la loi du 10 août 1981 sur le prix unique du livre, l'éditeur a la maîtrise du prix de vente au public de ses ouvrages. Pour autant, le chiffre d'affaires qu'il enregistre n'est pas égal à la multiplication de ce prix par le nombre d'exemplaires vendus. Des acteurs (distributeurs, diffuseurs, libraires...) interviennent en aval dans le circuit de commercialisation du livre en se rémunérant généralement sous la forme de remises (calculées sur le prix de vente public des livres).

Le chiffre d'affaires déclaré par les éditeurs pour cette enquête correspond au chiffre d'affaires « net » de remises, qu'ils reportent en haut de leur compte de résultat. Par ailleurs, une partie importante des ventes des éditeurs est effectuée avec les libraires dans le cadre de « l'office ». Cette pratique commerciale s'analyse comme une vente assortie d'une faculté de retour. Le chiffre d'affaires de l'éditeur augmente au moment de la mise en place d'un office et est réévalué selon la quantité d'ouvrages retournés. Le chiffre d'affaires est en principe déclaré net de retours.

15,37%

Évolution des droits d'auteur portés en charge (en millions d'euros)

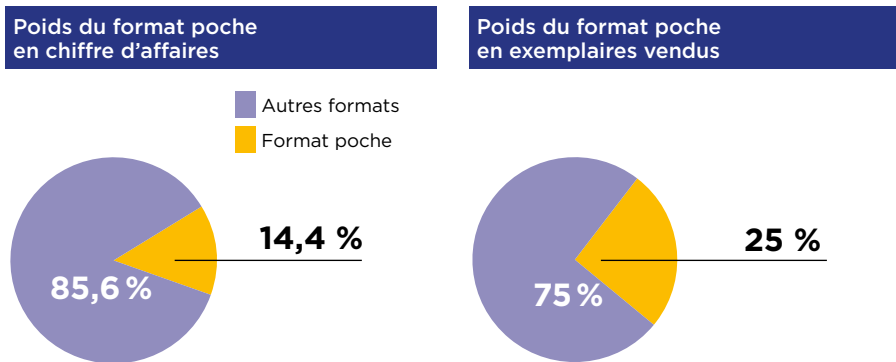
Schéma 4

Chiffres-clés de l'édition au format poche			
	2020	2021	Évolution
Chiffre d'affaires ventes de livres (M€)	368,7	421,7	14,36%
Ventes d'exemplaires (millions)	107,6	121,4	12,85%

II — LE LIVRE AU FORMAT POCHE

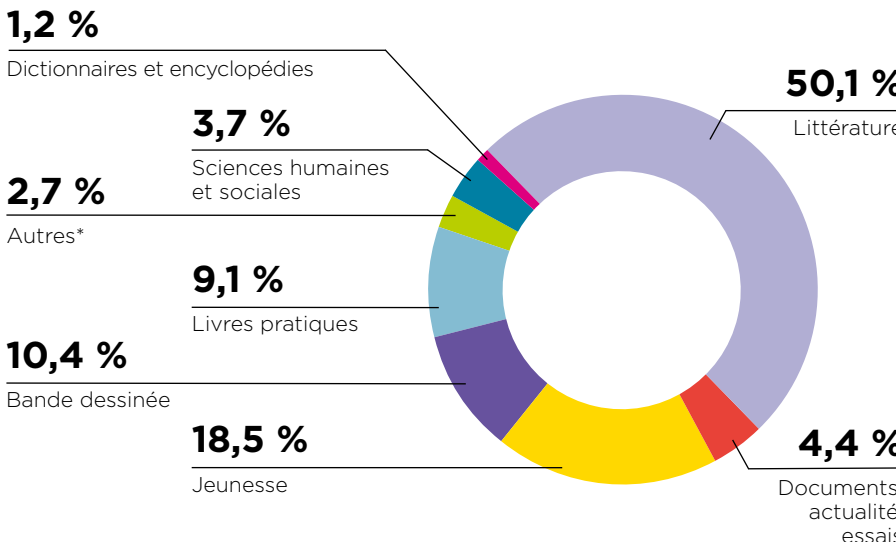
La belle embellie du secteur de l'édition en 2021 a également profité aux ventes de livres au format poche. Le revenu des éditeurs sur les livres au format poche est passé de 368,7 millions d'euros en 2020 à 421,7 millions en 2021 soit une hausse de 14,4%, pour un total de 121,4 millions d'exemplaires écoulés (+12,8% par rapport à 2020).
(Cf. Schéma 4)

Schéma 5 et 6



Le livre au format poche pèse 14,4% des ventes en valeur et 25% des ventes en volume, poids stables par rapport à 2020.
(Cf. Schéma 5 et 6)

Répartition du CA des livres au format poche (421,7 M€) par catégorie éditoriale



Locomotive incontestée du secteur, le livre au format poche permet de maintenir en circulation les titres du fonds et de faire vivre de nombreux catalogues. Souvent relais de croissance, valeur refuge, il bénéficie de toute l'attention des éditeurs. Cette tendance devrait encore s'accroître en 2022, au vu des craintes qui planent sur le pouvoir d'achat des lecteurs. Avec 211,3 millions d'euros de chiffre d'affaires et 60,7 millions d'exemplaires vendus, la littérature est le segment le plus important sur le marché du livre au format poche : un exemplaire sur deux vendus au format poche l'est en littérature générale. Le deuxième segment le plus important est celui de la jeunesse (avec un socle de ventes assuré par les *long-sellers* de la fiction jeunesse comme *Harry Potter*). Traditionnellement, le segment du livre pratique occupait la troisième place du podium. Mais la dynamique des ventes

* Autres : STM, Gestion ; Religion et ésotérisme ; Arts et Beaux livres ; Cartes et Atlas ; Ouvrages de documentation ; Enseignement scolaire.

sans précédent qu'a connu le manga en 2021 – qui se vend majoritairement au format poche – a fait passer le segment de la bande dessinée devant le pratique.

(Cf. Schéma 7)

III — LA PRODUCTION ÉDITORIALE

La production éditoriale des éditeurs a fortement augmenté en 2021. Elle est passée de 97 326 titres en 2020 à 109 480 titres en 2021, soit une hausse de 12,5%. On peut rappeler qu'en 2020, en raison des incertitudes liées à la crise sanitaire et du ralentissement de l'activité économique pendant les mois de confinement, les éditeurs avaient pris la décision d'annuler la publication de certains titres ou de les reporter sur 2021. Il est donc probable qu'il y ait un effet de rattrapage de la production éditoriale sur 2021.

À titre de comparaison, 107 143 titres avaient été publiés en 2019.

La production en nombre d'exemplaires a augmenté de 21,3% passant de 456,7 millions d'exemplaires à 554 millions entre 2020 et 2021. Cette forte hausse, proportionnellement plus prononcée que la croissance du nombre de titres, s'explique notamment par les réimpressions en nombre de séries entières de mangas qui ont connu un vif succès auprès du public en 2021.

(Cf. schéma 8)

Schéma 8

Évolution de la production éditoriale

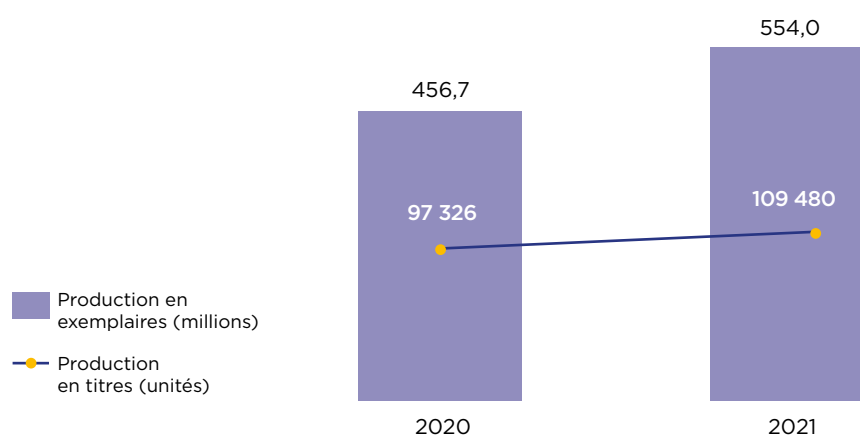


Schéma 9

Production éditoriale et tirages moyens

	2020	2021	Évolution
Production en titres	97 326	109 480	12,49%
Dont nouveautés	37 865	39 903	5,38%
Dont réimpressions	59 461	69 577	17,01%
Production en exemplaires (millions)	456,7	554,0	21,31%
Dont nouveautés	251,3	280,4	11,58%
Dont réimpressions	205,4	273,7	33,21%
Tirage moyen nouveautés	6 636	7 026	5,88%
Tirage moyen réimpressions	3 455	3 934	13,85%
Tirage moyen global	4 693	5 061	7,84%

IV — LA DISTRIBUTION ET LES VENTES PAR CIRCUIT

VENTILATION DES VENTES DES ÉDITEURS PAR CANAL

La diffusion/distribution traditionnelle est le principal canal de vente des ouvrages des éditeurs (78%).

Le second canal est celui de la vente par correspondance (incluant les commandes par internet) avec 10,9% du total. Viennent ensuite les ventes directes aux grossistes et détaillants (7,3%), puis les ventes clubs (1,8%), les ventes directes aux collectivités et administrations (0,8%) et les autres canaux (1,2%).

L'ACTIVITÉ DES DISTRIBUTEURS

Le relevé d'activité mensuel des distributeurs (référentiel interne au SNE qui regroupe environ 90% de l'activité de distribution de livres papier), indique une évolution très dynamique de l'activité de distribution de livres en 2021, en hausse de 18,5% en valeur et de 18,7% en volume par rapport à 2020. (Cf. Schéma 10)

VENTES AU DÉTAIL ET CIRCUITS DE COMMERCIALISATION

Selon les données fournies par GfK, en matière de ventes au détail, le marché est évalué à 4,4 milliards d'euros TTC en 2021 (GfK Market Intelligence - Livre - 2021 - Estimation 100% - Périmètre : livres physiques neufs, y compris VPC et segment Autres : images + PGP). (Cf. Schéma 11)

En 2021, tous les circuits de vente de livres ont été en croissance. L'année a démarré avec des ventes extrêmement dynamiques en janvier et février. Si l'on exclut les mois du printemps particulièrement atypiques (taux de croissance très élevé par comparaison avec le printemps de 2020, où les librairies étaient fermées), les ventes se sont maintenues à de hauts niveaux tout au long de l'année. Seul le mois de décembre a été en baisse, en raison d'un léger contre-coup à la suite de la très grosse performance du mois de décembre 2020 (fin du 2^e confinement).

Déclarées commerces essentiels en février 2021, les librairies de niveau 1 ont pleinement profité du dynamisme du marché. C'est le circuit qui affiche la plus belle progression avec une hausse de 20,8%.

La croissance du circuit des librairies de niveau 2 et d'Internet (+16,9%) repose, en partie, sur le fort dynamisme des ventes par Internet, elles-mêmes portées par l'essor général du commerce à distance depuis le début de la pandémie. Mais cette croissance repose aussi sur les très bonnes ventes des librairies de niveau 2 dont certaines, spécialisées en BD notamment, ont réalisé de très belles performances. Les grandes surfaces culturelles, notamment celles situées dans des grands centres commerciaux dont l'accès est resté interdit pendant les premiers mois de l'année 2021, ont réussi à rattraper très rapidement l'effet de ces fermetures administratives.

Le circuit réussit à afficher une très forte hausse de +19,2%. Les grandes surfaces alimentaires, dont les ventes sont pourtant en recul constant depuis plusieurs années, présentent, elles aussi, une hausse de leurs ventes de 9,3%.

Schéma 10

Évolution du relevé d'activité de la distribution entre 2020 et 2021		
	Chiffre d'affaires	Exemplaires
Allers*	17,8%	17,7%
Retours**	14,8%	13,1%
Net	18,5%	18,7%

* Les « allers » représentent l'ensemble des ouvrages envoyés par les distributeurs aux détaillants ;

** Les « retours » représentent le flux inverse.

Schéma 11

Poids et évolution des circuits de vente du livre dans le commerce de détail en 2021 (en valeur TTC)		
Circuits	Poids	Évolution
Librairies niveau 1	23,0%	20,8%
Librairies niveau 2 + Internet + Autres	36,2%	16,9%
GSS - Grandes surfaces spécialisées	27,7%	19,2%
GSA - Grandes surfaces alimentaires	13,2%	9,3%

Source : GfK 2022 (janvier-décembre 2021 hors semaines 12 à 14)

V — L'ANALYSE DES VENTES PAR SECTEUR

LITTÉRATURE

Avec un chiffre d'affaires de 614,3 M€, la littérature est le premier segment en valeur (21% de parts de marché). Il se distingue par une augmentation des ventes de 4,9% en 2021.

Le secteur-phare de la catégorie est celui des romans contemporains. En dépit d'une rentrée littéraire de très bon niveau, de prix littéraires toujours très prescripteurs, le secteur est en légère baisse (-0,28%), n'ayant pas réussi à égaler la rentrée littéraire de 2020 - qui avait été exceptionnelle. Autre particularité, certains titres primés en 2020 sont parvenus à jouer les prolongations en 2021, comme *L'anomalie* d'Hervé Le Tellier par exemple.

Point d'appui de la littérature générale, le roman noir effectue une belle performance, avec une hausse des ventes de 9,4% en valeur. Le top des ventes revient aux ouvrages d'auteurs stars comme Bernard Minier, Michel Bussi, Franck Thilliez, etc.

On note aussi la formidable vitalité des romans de science-fiction (CA en hausse de 48%) qui - au regard des catastrophes sanitaires, climatiques, humanitaires qui ont émaillé l'année 2021 - semblent parfois prémonitoires ou capables de brouiller les frontières entre le réel et l'imaginaire.

BANDE DESSINÉE, COMICS, MANGA

Avec un chiffre d'affaires de 509,6 millions d'euros en 2021 et une croissance de 55,8% par rapport à 2020, le marché de la bande dessinée est le grand vainqueur de l'année. Le segment est passé du cinquième au deuxième rang de l'édition en France en valeur, dépassant pour la première

fois la jeunesse. Avec des voyants au vert depuis plusieurs années déjà, le secteur a, en outre, bénéficié d'un alignement des planètes exceptionnel en 2021.

Sur le segment de la bande dessinée, la publication d'un nouveau tome d'*Astérix*, champion des ventes en 2021, a mécaniquement participé à l'embellie du marché. Mais la BD tire aussi sa croissance florissante (+29%) de sa capacité à se réinventer. Elle explore de nouveaux territoires en déclinant l'univers des youtubeurs, elle multiplie les genres avec des adaptations de romans, elle est capable de conquérir le cœur des cinéastes nostalgiques avec le retour de *Goldorak* et celui des plus jeunes avec les aventures de *Mortelle Adèle*. Quant au manga, en croissance de 126%, il a bénéficié d'un véritable engouement du public, avec un sursaut notable des ventes au moment de la mise en place du pass Culture. Nouvelles séries, *blockbusters*, fonds très dynamique, anniversaires emblématiques, ventes en feuilletons, visibilité accrue par les adaptations en animés et les produits dérivés, ont fait le succès de la BD japonaise en 2021.

JEUNESSE

Avec un chiffre d'affaires de 411 M€, l'édition de jeunesse est le troisième segment en valeur. Il affiche une très belle croissance en 2021 de 16% en valeur et 15,4% en volume. Le segment de l'éveil et de la petite enfance (albums illustrés) a connu un fort développement (+17,6%), en dépit des difficultés d'approvisionnement en matières premières sur le dernier trimestre de l'année 2021 - pour des ouvrages gourmands notamment en cartes graphiques, papiers spéciaux et façonnages complexes. Le segment de la fiction jeunesse a, lui aussi, effectué un excellent score (+12,8%), sans doute aidé par la mise

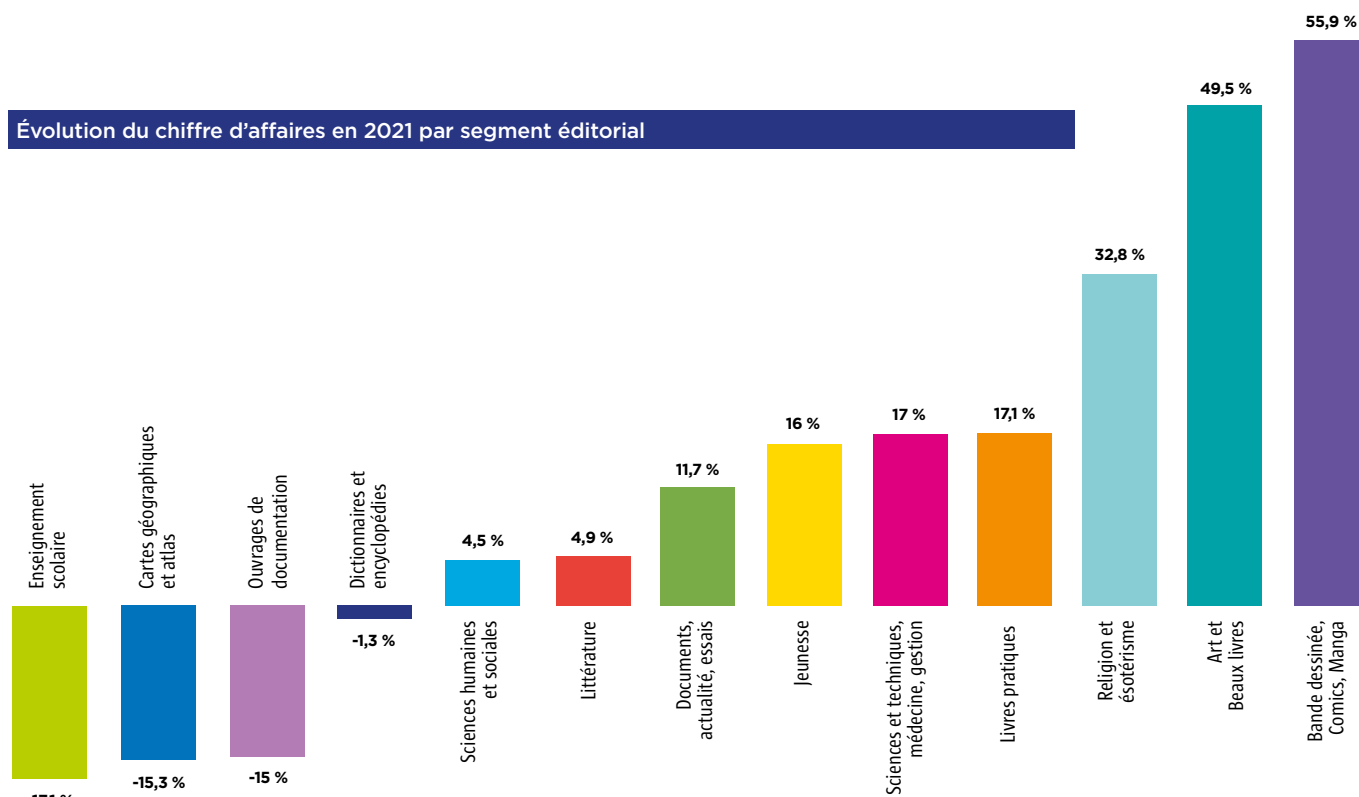
en place du pass Culture et du dispositif Jeunes en librairies. Les séries « poids lourds » du secteur (*Harry Potter*, *Journal d'un dégonflé*, etc.) continuent de dominer les meilleures ventes, avec également la percée des aventures de *Mortelle Adèle* en roman. Le *cross-média* fait désormais partie intégrante des choix des jeunes lecteurs avec des ouvrages qui reprennent l'univers des jeux vidéo, ou qui ont des passerelles avec l'audiovisuel (films ou séries) permettant de s'identifier aux personnages, ou encore écrits par des auteurs issus des réseaux sociaux. Du côté du documentaire jeunesse (en très forte hausse, +24,3%), on constate l'émergence de titres qui accompagnent les plus jeunes sur les questions sociétales, souvent sans tabou.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

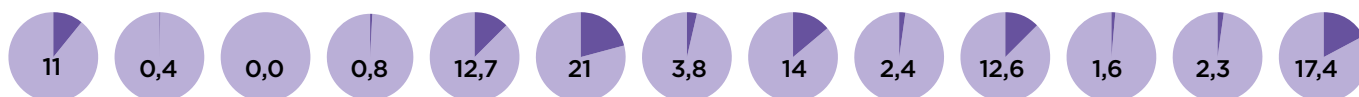
En 2021, le segment des sciences humaines et sociales (SHS), quatrième en valeur, représente un chiffre d'affaires de 373 M€. Il est en hausse de 4,5% par rapport à 2020. Cela représente une belle performance, compte tenu de la fermeture administrative en début d'année de plusieurs grandes surfaces culturelles localisées dans les centres commerciaux (Fnac, etc.), où les ventes d'ouvrages du fonds sont très importantes.

La croissance du secteur est principalement due à l'évolution de l'édition juridique (qui pèse 69% au sein de la famille SHS, numérique inclus) dont les ventes ont bien résisté en 2021 (+3,4%). Malgré la crise sanitaire et l'enseignement à distance, les étudiants ont continué à acheter les ouvrages fondamentaux et les manuels des principales matières. Du côté des tendances, on note l'essor des ouvrages de *legal design*, méthodologie qui permet la simplification de la communication

Évolution du chiffre d'affaires en 2021 par segment éditorial



PARTS DE MARCHÉ EN 2021 en pourcentage



de contenus juridiques par une meilleure hiérarchisation de l'information et l'utilisation de visuels.

LIVRES PRATIQUES

Avec un chiffre d'affaires de 369,8 M€, le secteur du livre pratique est le cinquième en valeur. Il est en hausse de 17% en valeur par rapport à 2020. Pratiquement tous les segments de la famille sont en hausse, y compris celui des guides de tourisme (+23%) – qui avait plongé en 2020 en raison des restrictions de déplacement. Le segment des livres d'activités artistiques et manuelles a connu des ventes importantes en 2021 (+39,9%), reflétant l'envie des Français de prendre soin de leur intérieur ou de proposer des activités ludiques à leurs enfants, en dehors des écrans. Découvrir la nature (identifier les plantes), s'initier au jardinage (en démarant un potager sur son balcon, en fabriquant son compost...), réfléchir

à son habitat (végétalisation, *tiny houses*, etc.) répondent à la demande de plus en plus nourrie d'un public jeune et citadin pour les livres de jardinage (en hausse de 5,8%) ou ayant trait à la préservation de l'environnement.

Les livres de cuisine, qui avaient été les grands gagnants de l'année 2020, se sont à nouveau très bien vendus en 2021 (+10,6%), avec, entre autres, la poursuite du phénomène éditorial des « Fait maison » de Cyril Lignac. La véritable locomotive du secteur en 2021 est le segment des livres de santé, bien-être, développement personnel, avec une croissance de 19,8% des ventes en valeur. On y retrouve notamment des livres d'influenceurs comme Léna Situations mais aussi un ouvrage comme *Burn after writing*, largement mis en scène par les fans sur Instagram et TikTok et qui invite le lecteur à mener son propre bilan existentiel.

SCOLAIRE

Avec un chiffre d'affaires de 321,7 M€, en baisse de 17,1%, le scolaire passe du deuxième au sixième rang de l'édition en valeur.

La baisse du chiffre d'affaires s'explique par un historique très haut : en 2019 et 2020, les éditeurs scolaires ont publié des centaines de nouveaux manuels pour couvrir l'ensemble des matières du nouveau baccalauréat (socle commun et épreuves de spécialités). La réforme étant désormais terminée, le chiffre d'affaires des segments des manuels du secondaire a chuté en conséquence (-36% pour la voie générale et -22% pour la voie technique et professionnelle). On constate un léger fléchissement des ventes de parascolaire (-0,8%). Elles restent à un très bon niveau compte tenu de la performance de 2020 où cahiers de vacances et autres ouvrages parascolaires avaient été

achetés en nombre par les parents pour assurer « l'école à la maison ».

DOCUMENTS, ACTUALITÉ, ESSAIS

Avec un chiffre d'affaires de 112,8 M€, le segment Documents, Actualités et Essais est le septième en valeur.

Le secteur a connu une belle dynamique avec une croissance de ses ventes de 11,7%.

En amont de l'élection présidentielle de 2022, plusieurs ouvrages politiques ont afflué sur les tables des librairies, qu'il s'agisse d'analyses d'experts (Fourquet / Cassely) pour décrypter les transformations sociologiques profondes à l'œuvre dans notre pays, ou des projets portés par des candidats (Éric Zemmour, Jean-Luc Mélenchon). De nombreux essais ont également porté un éclairage incisif sur les sujets d'actualité de 2021, qu'il s'agisse de la pandémie, de la crise climatique, du féminisme, du racisme mais aussi de l'inceste.

SCIENCES, TECHNIQUE, MÉDECINE, GESTION

Huitième en valeur, le secteur des livres de sciences, technique, médecine, gestion représente un marché de 70,3 M€. Une grande majorité des livres publiés au sein de ces catégories éditoriales s'adressent à un public étudiant. En dépit de la généralisation de l'enseignement à distance sur plusieurs mois de l'année 2021, les livres sont restés un support important pour les enseignants et leurs étudiants : cela s'est traduit par une augmentation des ventes de 17% par rapport à 2020. Cependant, la crise sanitaire a bouleversé les usages. Désormais, les éditeurs proposent de nombreux compléments aux manuels papier avec ajout de QR codes et enrichissements vidéo accessibles en ligne. Quant aux ventes de livres numériques, elles sont en forte augmentation. Sur le segment des livres de management et de gestion (en croissance de 15%), les ouvrages sur les évolutions du travail au sein des entreprises à l'ère post-covid (télétravail, rôle des managers, etc.)

et sur les *success story* des licornes françaises ou des créateurs d'entreprises (Elon Musk) se vendent bien.

ART ET BEAUX LIVRES

Avec un chiffre d'affaires de 66,2 M€, le marché du livre d'art et des beaux livres est le neuvième en valeur.

Après une année 2020 très difficile en raison de la fermeture des musées et la déprogrammation des grandes expositions, le secteur a renoué avec la croissance en 2021, avec une augmentation des ventes de 49% en valeur et 41% en volume. Ce beau dynamisme des ventes en librairie s'est produit à la fois sur le segment des Beaux-Arts, et sur celui des beaux livres illustrés, avec de nombreux titres sur l'histoire, le féminisme, la pop-culture, le dessin de presse, avec la belle performance de l'ouvrage *Charlie Hebdo, 50 ans de liberté d'expression*, par exemple.

RELIGION, ÉSOTÉRISME

Le secteur des livres de religion et d'ésotérisme représente un marché de 48,3 M€. C'est le dixième segment en valeur, en hausse de 32,8% par rapport à 2021. Très pénalisé en 2020 par la suspension des célébrations religieuses, la fermeture des lieux de culte et sanctuaires, le segment des livres de religion a retrouvé une belle vitalité en 2021 (+25%). Confrontés à un étiolement des ventes sur les livres de théologie pure, les éditeurs de religion explorent des thématiques grand public comme la politique, le féminisme, l'écologie et surtout l'avenir de l'Église, notamment après la parution du rapport Sauvé dénonçant les abus sexuels commis au sein de l'institution.

Si le segment de l'ésotérisme affiche une remarquable hausse de 43,3%, cette croissance est, en réalité, en germe depuis plusieurs années. Le sujet, autrefois réservé à quelques initiés, ne fait plus peur. Il touche un lectorat de plus en plus en large et jeune, souvent féminin, en quête de sens et qui éprouve le besoin de se reconnecter à une certaine

forme de spiritualité, surtout après la crise sanitaire et les confinements.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

Avec un chiffre d'affaires de 22,5 M€, en baisse de 1,3% par rapport à 2020, le marché des dictionnaires et encyclopédies est le onzième en valeur. Si l'on peut considérer qu'il est resté quasi stable en 2021 par rapport à 2020 (-1,3%), cela ne freine pas son déclin régulier depuis plusieurs années, notamment en raison des outils disponibles en ligne (Internet, Wikipédia, services de traduction, etc.).

CARTES GÉOGRAPHIQUES ET ATLAS

Évalué à 10,3 M€, le secteur des cartes est le douzième en valeur. En baisse depuis plusieurs années en raison du développement des systèmes de guidage électronique (GPS, *maps* sur smartphones, etc.), il est de surcroît difficile à évaluer correctement en raison du nombre insuffisant de répondants au sein de l'échantillon. En 2021, un léger frémissement a lieu sur le segment des plans et cartes, en raison d'une reprise du tourisme « local » (randonnée, camping-car, etc.).

OUVRAGES DE DOCUMENTATION

Treizième segment en valeur, les ouvrages de documentation représentent un marché difficile à évaluer en raison d'un échantillon de répondants insuffisamment représentatif.

VI — L'ÉDITION NUMÉRIQUE

Pour mémoire, dans le cadre de la refonte de son outil statistique en 2017, le SNE avait fait évoluer sa méthode d'évaluation du marché numérique en communiquant les chiffres déclarés par les éditeurs, sans redressement particulier et en scindant le marché numérique en quatre segments : — Le segment littérature qui est le

segment majoritaire au sein de l'offre des éditeurs à destination du grand public.

- Le segment grand public (hors littérature) qui comprend les catégories éditoriales suivantes : jeunesse, bande dessinée, documents, essais & actualité, pratique, art & beaux livres, religion, dictionnaires, ouvrages de documentation, cartes et plans.
- Le segment professionnel et universitaire qui comprend la catégorie des sciences humaines et sociales (dont l'édition juridique) et celle des sciences et techniques, médecine (STM) et gestion : les offres de ces éditeurs s'adressent principalement aux professionnels, ainsi qu'aux étudiants par le biais des bibliothèques universitaires.
- Le segment scolaire : ventes de manuels numériques aux établissements, offres de ressources numériques parascolaires aux particuliers, ventes de licences annuelles ou pluriannuelles, etc.

En 2021, le marché de l'édition numérique, tous supports et toutes catégories éditoriales confondus, a généré un chiffre d'affaires de 273,2 M€ en progression de 3,6% par rapport à 2020. Cette progression peut sembler modérée mais elle doit être recontextualisée. Elle est calculée sur la base d'une année 2020 « exceptionnelle » pour l'édition numérique (croissance de +13,5%) où les périodes de confinement avaient très fortement dynamisé les ventes de livres numériques. L'édition numérique de littérature qui avait augmenté de 10% en 2020 reste quasiment stable en 2021 (+0,4%). Le reste de l'édition grand public – jeunesse, BD, pratique, documents et actualités, etc. – est en légère baisse (-1,9%) mais il faut rappeler que ce segment avait connu un bond inédit de +28% en 2020. La croissance du marché numérique est principalement portée par l'édition scolaire (+6,5%) qui bénéficie du renouvellement des achats des licences scolaires à la suite de la réforme des programmes

du baccalauréat, de la voie professionnelle et aussi du choix de certaines régions de privilégier le 100% numérique dans leurs achats de manuels scolaires. L'édition professionnelle et universitaire, ancrée de longue date dans la pratique numérique, joue un rôle important dans la dynamique positive avec une croissance des ventes de 4,2%. Elle a continué à être un maillon essentiel d'un enseignement supérieur épisodiquement dispensé à distance durant l'année 2021. (Cf. Schéma 13)

LES VENTES NUMÉRIQUES DANS LE CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DES ÉDITEURS

En 2021, le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques (273,2 M€) représente 9,3% du chiffre d'affaires total des ventes de livres des éditeurs (2 931 M€). Ce poids est un peu plus faible qu'en 2020 (où il représentait 10,1%), car la croissance de l'édition numérique en 2021 (3,6%) a été moins forte que celle de l'édition dans son ensemble (+12,5%). Au sein du segment professionnel et universitaire, les ventes numériques (184 M€) représentent 41,5% du chiffre d'affaires des ventes de livres totales des éditeurs (443 M€), du fait notamment de la prédominance des bases de données à destination des publics professionnels en droit et en médecine. Les ventes de livres numériques représentent 5,3% des ventes des éditeurs en littérature. Le poids du segment grand public (hors littérature) reste modeste sachant qu'il regroupe des catégories éditoriales (livre d'art, religion, etc.) où le taux de pénétration du numérique est encore faible. (Cf. Schéma 14).

LES VENTES DE LIVRES NUMÉRIQUES PAR CATÉGORIES ÉDITORIALES

Le poids de l'édition professionnelle et universitaire est prépondérant au sein du marché du livre numérique et représente 67% du total des ventes en valeur. Le chiffre d'affaires des ventes

Schéma 13

Évolution du chiffre d'affaires de l'édition numérique (en euros)			
	2020	2021	Évol 2020/2021
Grand public (hors littérature)	18 340 478	17 980 589	-1,96%
Littérature	32 830 710	32 985 735	0,47%
Scolaire	35 855 551	38 199 033	6,54%
Professionnel et Universitaire	176 606 716	184 037 146	4,21%
TOTAL	263 633 455	273 202 503	3,63%

Schéma 14

Part des ventes numériques dans les ventes totales des éditeurs (par segment)		
	2020	2021
Grand public (hors littérature)	1,51%	1,16%
Littérature	5,61%	5,37%
Scolaire	9,24%	12%
Professionnel et Universitaire	42,33%	41,51%
TOTAL	10,11%	9,32%

Schéma 15

de livres numériques de littérature est de 32,9 millions d'euros en 2021, soit 12,1% du total des ventes numériques. L'édition numérique grand public (hors littérature) a généré, en 2021, un chiffre d'affaires de 17,9 millions d'euros et représente 6,6% du total des ventes de livres numériques. Au sein de cette catégorie « grand public hors littérature », le livre pratique est en tête (pour un total de 5,7 M€). (Cf. Schéma 15)

LES SUPPORTS

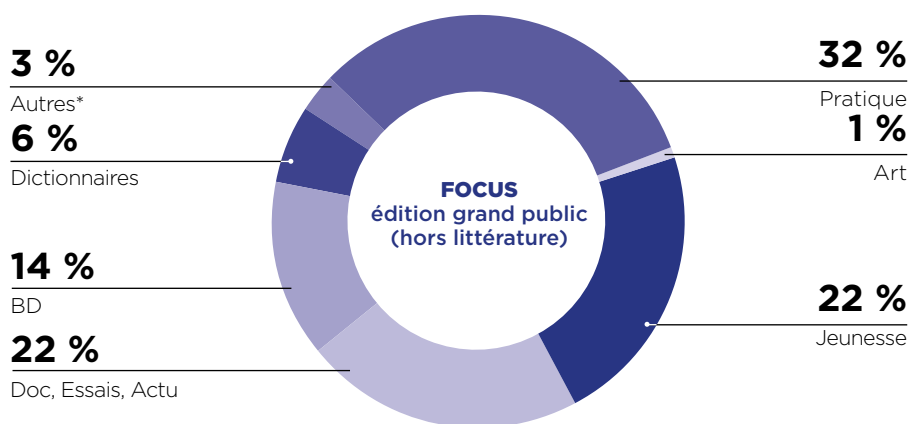
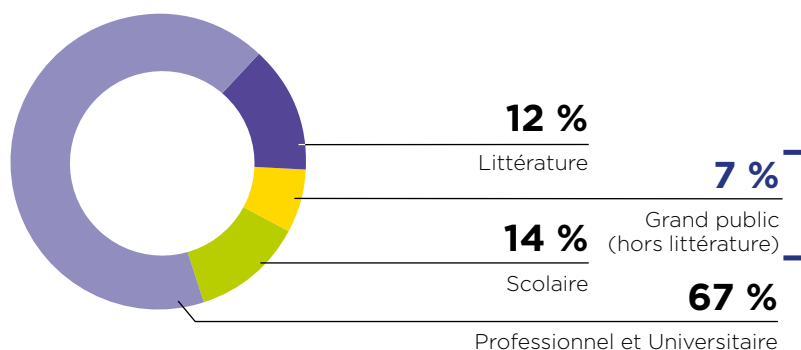
La part de l'édition numérique sur support physique (CD, DVD, clé USB) dans le total des ventes numériques est de 2,1%. Les deux principaux modes de commercialisation des livres numériques sont les ventes de livres numériques à l'unité (qu'il s'agisse de téléchargement ou de *streaming*) et les ventes d'abonnements et de licences d'utilisation de contenus. (Cf. Schéma 16)

CATALOGUE NUMÉRIQUE DES ÉDITEURS

Les capacités techniques de Dilicom* permettent aujourd'hui d'avoir accès à une donnée importante et inédite concernant le catalogue numérique des éditeurs. Il s'agit du nombre de titres commercialisés en version numérique, en excluant les doublons générés par la multiplicité des canaux de commercialisation (achats à l'acte en librairies numériques, abonnements, prêt numérique en bibliothèque, etc.). Ainsi, selon les données fournies par Dilicom en juin 2022, 1 571 éditeurs (dont les marques éditoriales) ont un catalogue numérique à destination du grand public. Le catalogue des livres commercialisés en version numérique par les éditeurs et par la société FENIXX – qui numérise et commercialise les ouvrages du XX^e siècle indisponibles en format papier – s'élève ainsi à 429 539 titres (livres gratuits exclus). (cf. Schéma 17)

* Service interprofessionnel destiné aux libraires et aux distributeurs pour faciliter la diffusion du catalogue et la transmission des commandes.

Répartition du CA de l'édition numérique (273,2 M€) par catégorie éditoriale



* Autres : Religion, Cartes, Ouvrages de documentation

Schéma 16

Répartition des ventes par support

Ventes de livres numériques sur support physique (CD, DVD, clé USB)	2,1%
Ventes de livres numériques à l'unité (téléchargement ou streaming)	48,8%
Ventes d'applications	0,1%
Abon. et ventes de licences d'utilisation de contenus (bouquets, portail)	49,0%
Total	100,0%

Schéma 17

Édition grand public

1 571

éditeurs proposent un catalogue numérique

429 539

livres numériques sont disponibles à la vente

MARCHÉ DU LIVRE AUDIO : APPEL À PARTICIPATION POUR LES STATISTIQUES 2022

Depuis plusieurs années, le SNE interroge les éditeurs sur leur activité de vente de livres audio. Cependant, le nombre très faible de répondants (moins d'une douzaine) et l'absence de certains acteurs majeurs du marché dans l'échantillon, ne permettent pas de publier les données.

Le secret statistique ne serait pas préservé et les chiffres ne seraient pas représentatifs de la réalité économique du marché. Celui-ci est pourtant en plein essor et dispose de nombreux atouts :

- **Côté offre** : de plus en plus d'éditeurs pénètrent ce secteur et le catalogue de titres disponibles ne cesse de s'élargir.

- **Côté demande** : selon le 12^e Baromètre sur les usages des livres numériques/audio publié en 2022 par la Sofia, le SNE et la SGDL, le livre audio compte 9,9 millions d'auditeurs en 2021. Si l'écoute de livres audio physiques est en légère perte de vitesse, le livre audio numérique, en revanche, a connu une progression significative avec 800 000 nouveaux utilisateurs sur l'année 2021. Cette croissance s'explique par des facteurs structurels : le taux d'équipement des Français

en appareils numériques et enceintes connectées est en augmentation, le format dématérialisé (MP3) permet une écoute en situation de mobilité ou de pluriactivité, notamment sur *smartphone*, la clientèle la plus jeune est de plus en plus attirée par des contenus audio (podcasts, vidéos).

D'autres facteurs plus conjoncturels ont également joué un rôle d'accélérateur dans le développement de la pratique d'écoute de livres audio, notamment les périodes de confinement des années 2020 et 2021 ainsi que la mise en place du pass Culture via lequel de nombreux achats de livres audio ont été effectués par les jeunes lecteurs de 18 ans et plus.

- **Côté distribution** : de plus en plus d'acteurs proposent des offres d'accès aux livres audio dématérialisés, qu'il s'agisse des librairies numériques spécialisées en livres lus ou des plateformes mises en place par les GAFAM et les grandes enseignes culturelles, d'applications de lecture en *streaming*, de partenariats noués avec des opérateurs de téléphonie ou de synergies activées au sein de groupes de médias.

Sur le segment du livre audio jeunesse, on note aussi l'arrivée des boîtes à histoires (Lunii, Merlin, etc.), qui permettent aux plus petits d'écouter leurs histoires préférées de manière ludique et interactive. Le SNE souhaite proposer une photographie de ce marché dans sa prochaine édition des chiffres de l'édition. La coopération de tous les éditeurs de livres audio pour constituer un échantillon représentatif est impérative.

Le SNE invite donc tous les éditeurs produisant des livres audio, adhérents ou non-adhérents du SNE, à répondre massivement à la vague d'enquête statistique du SNE en 2023.

REMERCIEMENTS

Les ressources mobilisées par les maisons d'édition pour répondre au questionnaire statistique du SNE sont importantes. Que les éditeurs et éditrices soient ici chaleureusement remerciés pour leur sens de l'action collective : leurs réponses contribuent à parfaire la représentativité de cet instrument statistique sans équivalent !

Synthèse réalisée par
Karen Politis Boulil



CESSIONS DE DROITS ET COÉDITIONS EN 2021

LES INDICATEURS ÉTUDIÉS

- L'évolution du nombre de cessions de droits et de coéditions
- Les droits mondiaux et les droits numériques
- Le poids des cessions dans l'activité des maisons d'édition
- Les cessions de droits et les coéditions par catégorie éditoriale
- Les cessions de droits et les coéditions par langues et par pays

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Comme les années précédentes, les coéditions ont été pleinement intégrées au champ de l'étude. Les données des cessions et des coéditions (qui sont un procédé de cession) ont été agrégées afin d'obtenir une vision plus complète de l'activité à l'international des maisons d'édition françaises – notamment dans l'analyse du nombre de contrats

et de leur ventilation par langue. En revanche, afin de ne pas biaiser les analyses, les coéditions, qui concernent presque exclusivement le livre illustré, continuent d'être traitées séparément en termes de catégorie éditoriale et d'analyse du chiffre d'affaires, compte tenu de la difficulté à dissocier la part « fabrication » de la part « cession ».

2021 : UNE TRÈS BELLE REPRISE DE L'ACTIVITÉ À L'INTERNATIONAL

L'activité des maisons d'édition françaises à l'international a été extrêmement dynamique en 2021, en hausse de 17% par rapport à 2020. Les évolutions sont un peu différentes entre cessions et coéditions. À périmètre constant, on note une hausse du nombre de cessions de 15,8% entre 2020 et 2021.

(cf. Graphique 1)

Alors que le marché de la coédition avait très largement souffert des effets de la crise sanitaire en 2020 (difficulté à convaincre les partenaires étrangers par écrans interposés, impossibilité de montrer l'objet-livre et de donner à feuilleter la maquette), l'année 2021 a vu la tendance s'inverser. Par un bel effet de rattrapage, le nombre de coéditions, à périmètre constant, a augmenté de 21,3% par rapport à 2020.

(cf. Graphique 2)

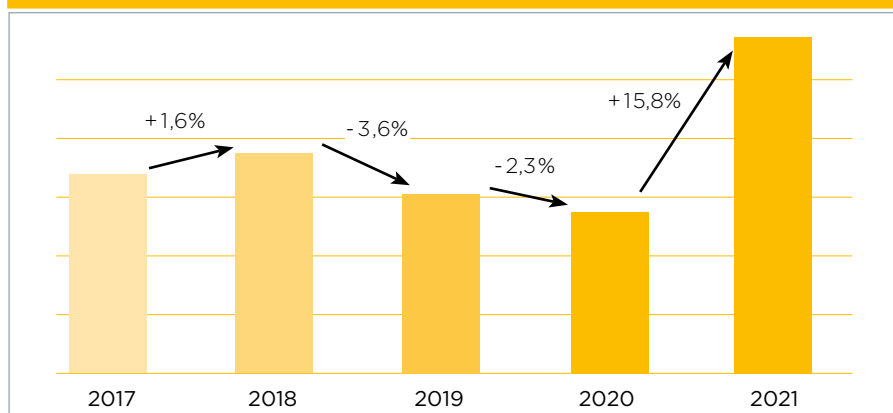
DROITS MONDIAUX : DES DIFFÉRENCES SELON LES BASSINS LINGUISTIQUES

La cession des droits mondiaux concerne presque un contrat sur deux. Cette part est relativement stable ces dernières années.

(cf. Tableau 1)

Graphique 1

Évolution de l'activité des cessions de droits (2017-2021)



Graphique 2

21,3 %

Évolution de l'activité des coéditions (2020-2021)

Pour des langues comme l'anglais, l'espagnol et l'arabe, la part des droits mondiaux cédés est plus importante que la moyenne. Certains éditeurs anglo-saxons pour la langue anglaise, ou libanais, par exemple, pour la langue arabe négocient fréquemment l'obtention des droits mondiaux lorsqu'ils achètent les droits de traduction de l'ouvrage. Une fois l'ouvrage traduit, ils peuvent alors élargir sa commercialisation à l'ensemble des pays de la zone linguistique concernée.

(cf. [Tableau 2](#))

STABILITÉ DES CESSIONS DES DROITS NUMÉRIQUES DE TRADUCTION

En 2021, la cession simultanée des droits numériques de traduction est assez constante par rapport aux années précédentes et représente près de 25,3% de l'ensemble des contrats de cessions négociés.

(cf. [Tableau 3](#))

Les contrats de cessions de droits numériques de traduction conclus séparément restent rares, de l'ordre de 2% du total des contrats en 2021. Une précision méthodologique est nécessaire : il s'agit rarement de titres pour lesquels les responsables de droits ont cédé uniquement les droits numériques de traduction (sans les droits papier) mais plutôt d'avenants à de précédents et anciens contrats pour lesquels les droits avaient été cédés uniquement pour le papier.

UNE SOURCE DE REVENUS COMPLÉMENTAIRE POUR LES MAISONS D'ÉDITION

L'activité de cessions de droits étrangers constitue une source de revenus complémentaire pour les maisons d'édition. Cette activité représente entre 4 à 6% du chiffre d'affaires des maisons d'édition ayant répondu à l'enquête. La part du chiffre d'affaires de l'activité des coéditions dans le chiffre d'affaires total des maisons est, d'un point de

vue méthodologique, plus difficilement exploitable en raison des coûts de fabrication : néanmoins, elle peut atteindre jusqu'à 30% du CA total de la maison ou du département éditorial concerné. Les cessions de droits, par le revenu qu'elles génèrent, participent à l'équilibre financier des maisons d'édition. Quant aux cessions en coédition, elles permettent souvent d'amortir les coûts de fabrication de certains ouvrages illustrés.

Tableau 1

Part des droits mondiaux dans le total des contrats de cessions de droits (hors coéditions)				
	2018	2019	2020	2021
Droits mondiaux	33,4%	40,1%	45%	41%

Tableau 2

Part des droits mondiaux cédés dans le total des titres cédés			
Langue	Pays	Nombre total de titres cédés	dont droits mondiaux cédés
Anglais	Royaume Uni	393	74%
Anglais	Etats-Unis	378	70%
Arabe	Liban	71	48%
Arabe	Egypte	17	65%
Arabe	Emirats A.U.	14	86%

Tableau 3

Part des droits numériques dans le total des contrats de cessions de droits				
	2018	2019	2020	2021
Droits numériques	20,2%	21,8%	28,5%	25,3%

Tableau 4

Classement par catégorie éditoriale	
Catégorie	Nombre de cessions
Bande dessinée	4361
Jeunesse	4254
Fiction	2073
SHS	1477
Pratique	916
Actualités Essais Documents	914
Religion / Ésotérisme	226
Beaux Livres Art	123
Scolaire et Référence	121
STM	50
Total	14 515

LES CATÉGORIES ÉDITORIALES LES PLUS APPRÉCIÉES À L'INTERNATIONAL

La production éditoriale française connaît un vif succès à l'international. Traditionnellement, la catégorie éditoriale où le nombre de titres cédés dominait était la jeunesse. Mais depuis 2020 et pour la deuxième année consécutive, la bande dessinée arrive en tête avec plus de 4 300 cessions sur l'année. Bande dessinée, jeunesse, fiction : à elles seules, ces trois catégories représentent 73,6% des titres cédés

(cf. Tableau 4).

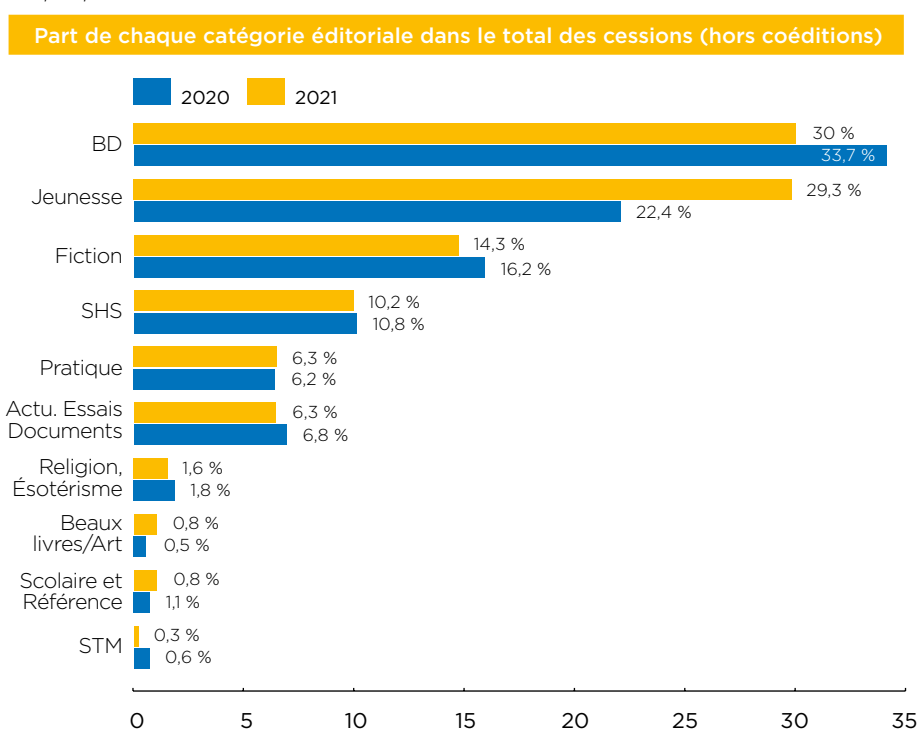
Cette part est stable par rapport aux années précédentes.

(cf. Graphique 3)

La bande dessinée confirme sa place de leader dans les ventes à l'international (30% des cessions). Elle est suivie par la jeunesse qui représente 29,3% des cessions. En 2021, ce sont, au total, 4 361 titres qui ont été cédés à des éditeurs étrangers en bande dessinée et 4 254 en jeunesse.

Comme les années précédentes, il est utile de rappeler que certaines spécificités du secteur de la jeunesse et de la BD sont de nature à tempérer ou à relativiser leurs belles performances. En effet, il peut y avoir en jeunesse de grandes séries (et donc des contrats sur 20, 30 ou même 60 titres), tout comme il peut y avoir plusieurs tomes en bande

Graphique 3



dessinée. Par exemple, quand un éditeur étranger achète une histoire, il peut signer six contrats s'il y a six tomes. Le nombre de cessions déclarées croît donc mécaniquement. La fiction (2 073 titres cédés) et la non-fiction (SHS, 1 477 titres et Essais, 914 titres) représentent 30,7% du total des cessions de droit, un poids un peu moins élevé qu'en 2020. Ces traductions jouent un rôle moteur dans la diffusion et le rayonnement de la pensée française à l'international. En 2021, la catégorie du livre pratique représente 6,3% du total des titres cédés.

COÉDITIONS : DES PARTENARIATS EUROPÉENS EN JEUNESSE

La fabrication des livres illustrés, particulièrement des livres de jeunesse, induit fréquemment la nécessité de coéditer le titre avec des partenaires pour en partager les coûts.

Avec 2 044 titres, le livre de jeunesse représente 86% du volume total des coéditions de 2021.

(cf. Graphique 4)

Ces coéditions sont principalement conclues avec des pays européens, notamment avec l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne, avec des livres coédités en espagnol et en catalan.

On peut remarquer le nombre important de coéditions effectuées avec des éditeurs anglo-saxons (152 en 2021) sur des marchés réputés difficiles à pénétrer.

Il faut également noter l'apparition de pays plus éloignés comme l'Argentine, Taïwan ou la République tchèque dans les pays partenaires de coéditions. (cf. Tableau 5)

Graphique 4

Répartition des contrats de coédition par catégorie éditoriale

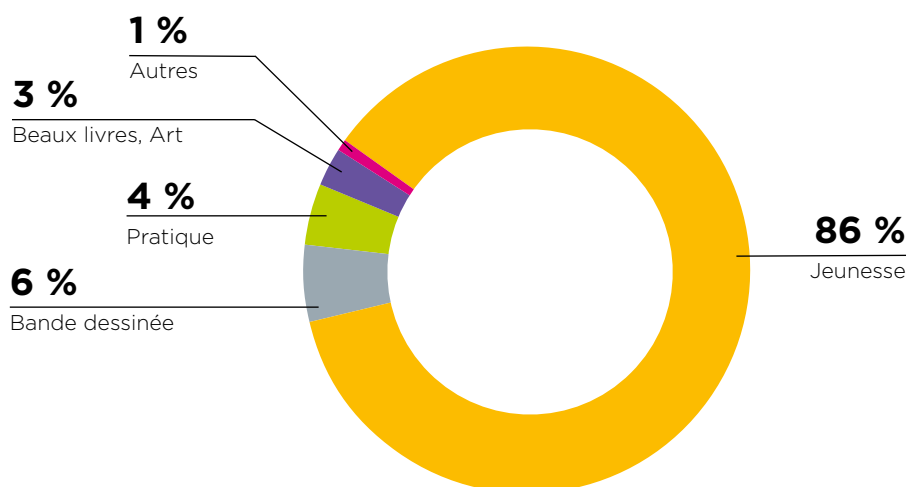


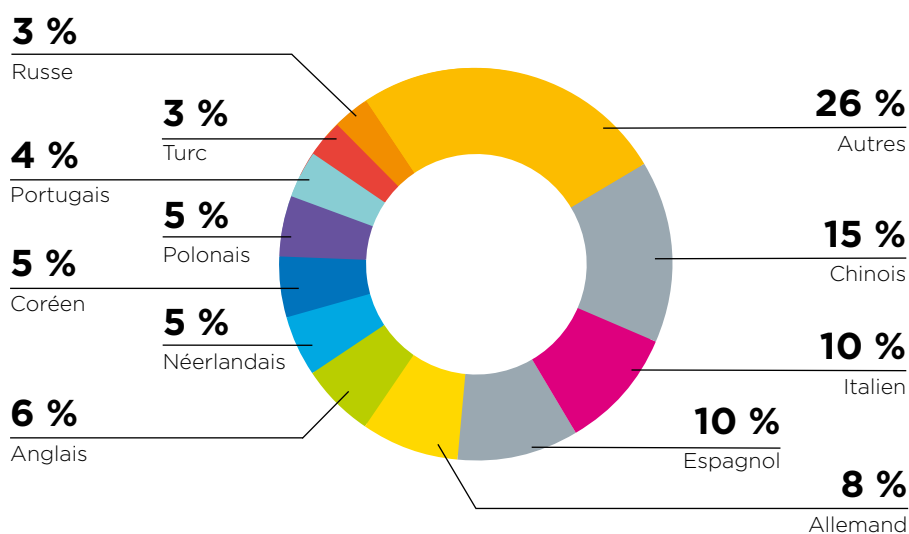
Tableau 5

Classement par langue de traduction et pays correspondants

Langue	Nombre de coéditions	Pays
Espagnol	498	dont Espagne 412 ; Argentine 47 ; etc.
Italien	466	Italie
Allemand	234	dont Allemagne 232
Néerlandais	159	dont Belgique 139 ; Pays-Bas 20
Anglais	152	dont Etats-Unis 77 ; Royaume-Uni 56
Tchèque	115	République tchèque
Chinois	111	Taïwan
Catalan	98	Espagne
Grec	74	Grèce
Portugais	64	dont Portugal 58

Graphique 5

Répartition par langue de traduction (cessions et coéditions)



EN QUELLES LANGUES LA PRODUCTION FRANÇAISE EST-ELLE TRADUITE ?

Si l'on prend l'ensemble des contrats conclus, aussi bien en cession qu'en coédition, le chinois reste la principale langue de traduction des ouvrages français (15% du total, versus 11% en 2020). En y ajoutant les langues italienne, espagnole, allemande, anglaise et néerlandaise, on atteint plus de la moitié du total des contrats conclus.

(cf. Graphique 5)

Le poids relatif des cessions et des coéditions au sein de ces onze premières langues de traduction est riche en enseignements, notamment en ce qui concerne les contrats conclus avec la Chine.

Le savoir-faire des imprimeurs chinois donne l'opportunité aux éditeurs chinois d'acquiescer des droits de traduction, plutôt que d'être partenaires en coédition.

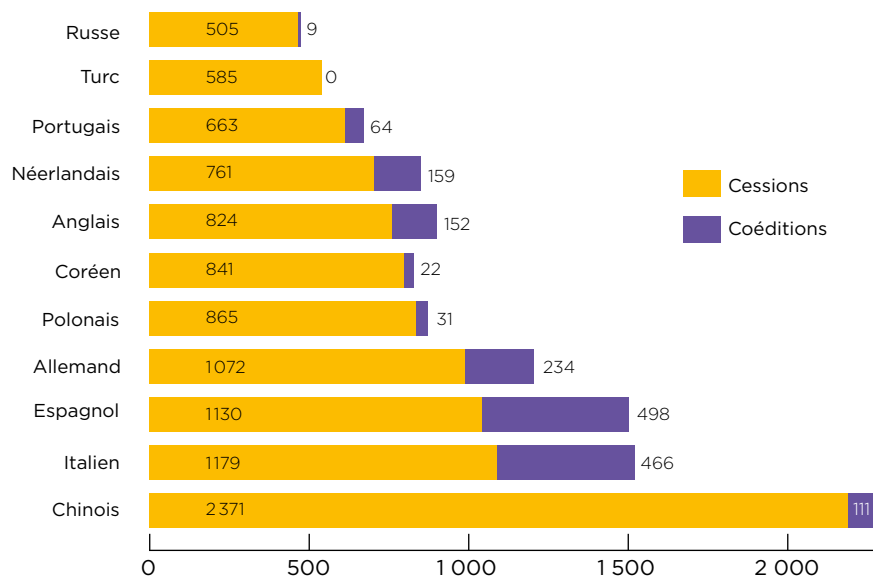
(cf. Graphique 6)

LANGUES DE TRADUCTION ET CATÉGORIES ÉDITORIALES

En 2021, le chinois est la langue la plus importante en termes de cessions pour trois catégories éditoriales : la jeunesse, les sciences humaines et sociales et les livres d'art. Depuis plusieurs années déjà, le marché de langue allemande est particulièrement réactif aux titres français dans le secteur de la bande dessinée, et cette tendance se confirme en 2021. Les titres français de fiction ont connu un bon accueil en Italie, tout comme ceux du segment Actualité, Essais &

Graphique 6

Poids des cessions et des coéditions par principales langues de traduction



Documents. Quant aux Pays-Bas, ils sont, depuis plusieurs années déjà, le principal acheteur de titres en pratique pour des traductions en néerlandais. (cf. [Tableau 6](#))

CONCLUSION

Grâce au savoir-faire des responsables de droits qui ont su adapter leur façon de travailler aux contraintes sanitaires de l'année 2021 (et notamment l'annulation de nombreuses foires internationales et l'impossibilité de se réunir – autrement qu'en visio – avec les partenaires étrangers) et au travail du BIEF, l'activité des maisons d'édition françaises à l'international en 2021 a été extrêmement dynamique. Avec un essor de +17% du nombre de contrats de cessions de droits de traduction et de coéditions, 2021 – et au-delà du nécessaire « rattrapage » de l'année 2020 – c'est un véritable souffle qui a été donné au rayonnement de la production éditoriale française à l'international. Il faut souhaiter que cette dynamique perdure en 2022 malgré les aléas de la situation internationale tels que les confinements répétés subis par les éditeurs partenaires chinois, l'impact du Brexit sur la diffusion de la production éditoriale française au Royaume-Uni, la guerre en Ukraine et ses possibles conséquences sur l'ensemble des éditeurs européens.

Synthèse réalisée par
Karen Politis Boubli

Tableau 6

Principales langues de traduction par catégories éditoriales (cessions)		
Jeunesse	Chinois	1 602
Bande dessinée	Allemand	618
Fiction	Italien	187
SHS	Chinois	164
Pratique	Néerlandais	154
Actualités Essais Documents	Italien	113
Beaux Livres Art	Chinois	45
Scolaire et Référence	Français	41
Religion Ésotérisme	Anglais	35
STM	Roumain	19

REMERCIEMENTS

Depuis plusieurs années maintenant, l'échantillon de répondants à l'enquête du SNE se stabilise autour de 200 maisons.

Nous tenons à remercier :

- Les maisons qui ont répondu pour la première fois cette année : en rejoignant cet échantillon, elles contribuent à l'enrichir et à en renforcer sa pertinence.
- Les agents qui représentent le catalogue des maisons d'édition : ils gèrent, à eux seuls, les droits étrangers de près d'une quarantaine de maisons d'édition. Leur contribution est essentielle à cette étude.
- L'ensemble des responsables de droits qui prennent le soin de répondre au questionnaire avec efficacité et régularité. Leur implication sans faille, leurs remarques et leurs suggestions participent, année après année, à l'amélioration de ces statistiques.



LIVRES TRADUITS EN FRANÇAIS EN 2021

Le nombre de titres traduits en français en 2021 s'élève à 12 360, contre 7 953 en 2020, soit une hausse de 55,4%.

Cette hausse doit être recontextualisée et accompagnée de précautions méthodologiques. En effet, elle est d'abord liée à la hausse du nombre d'ouvrages catalogués et signalés dans les produits bibliographiques de la BnF, en augmentation de 54,8% en 2021 par rapport à 2020.

Cette croissance du nombre de titres catalogués est le fruit de deux facteurs : une hausse effective de la production éditoriale en 2021 et une comparaison établie sur un historique 2020 très bas, en raison du catalogage partiel des ouvrages durant les périodes de confinement (interruption et/ou ralentissement de la collecte des imprimés tout au long de l'année 2020). L'indicateur le plus pertinent pour mesurer les évolutions est celui de la part des titres traduits dans le total

des titres reçus au dépôt légal. Cette part est de 15,9% en 2021 : il est intéressant de constater qu'elle se situe à un niveau stable par rapport aux années précédentes (15,9% en 2020, et 16,4% en 2019).

L'anglais demeure la langue la plus largement traduite vers le français en 2021 avec 7 369 titres, soit 59,6% du total des titres traduits (proportion équivalente à celle de 2020). Le japonais avec 2 281 titres représente 18,5% des titres traduits, soit une part un peu plus importante qu'en 2020 (16,6%). Cette légère hausse est sans doute liée à l'essor du phénomène manga durant l'année 2021. Arrive ensuite l'italien avec 529 titres (4,3%). Les cinq langues les plus traduites (avec l'allemand et l'espagnol) représentent 89,8% des titres traduits. Comme en 2019 et 2020, et dans le même ordre, les trois segments éditoriaux les plus traduits sont les romans et la fiction romanesque avec

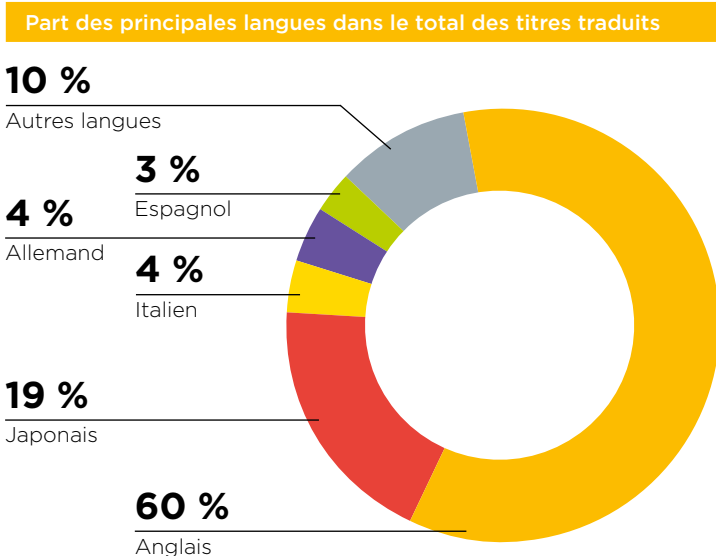
3 876 titres (31% des titres), la bande dessinée (3 283 titres, 27%) et la littérature jeunesse (1 393 titres, 11%). Ces trois catégories éditoriales représentent 69% de l'ensemble des traductions. Le segment suivant « Biographies et généalogie » arrive loin derrière, avec 4,6% du total des titres traduits.

Dans la catégorie des romans et fictions romanesques traduites en français, 75% ont pour langue d'origine l'anglais (2 905 titres).

En ce qui concerne la bande dessinée 94% des traductions sont faites à partir de deux langues : le japonais (2 087 titres, 64%) et l'anglais (999 titres, 30% du total). Quant à la littérature de jeunesse, 1 106 titres viennent de l'anglais, soit près de 79% du total.

MÉTHODOLOGIE

Depuis 2014, les données d'acquisitions de droits nous sont fournies par la Bibliothèque nationale de France (BnF). Ces données recensent les documents traduits reçus au titre du dépôt légal et signalés dans le catalogue de la BnF pour l'année étudiée. Il faut noter que les œuvres du domaine public y sont confondues avec les œuvres sous droits patrimoniaux, mais il est probable que leur part soit faible.



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement Fanny Moreau et Daniel Keller du département Bibliographie de la Bibliothèque nationale de France, dont l'aide a été très précieuse pour obtenir et analyser ces informations.

Directeur de la publication : Pierre Dutilleul

Directrice de la communication : Véronique Stéphan

Coordination éditoriale : Karen Politis Boubli, Camille Gauthier, Clémentine Cassegrain

Conception graphique : Mathilde Gamard

Impression : Corlet Imprimeur



115 boulevard Saint Germain

75006 Paris

Tel : 01 44 41 40 50

www.sne.fr

Twitter : @SNEedition

LinkedIn : Syndicat national de l'édition (SNE)

Juin 2022